

Présentation des Actes

Jean-François Conroy
Émilie Guilbeault-Cayer
Pierre-Olivier Maheux
Alexandre Turgeon

Forte de l'immense succès de son colloque annuel, *Artefact*, l'Association étudiante des 2^e et 3^e cycles du Département d'histoire de l'Université Laval, vous présente avec une grande satisfaction les *Actes* tirés du 11^e Colloque international étudiant du Département d'histoire de l'Université Laval. Cette toute dernière édition du colloque a accueilli des étudiants en provenance de plusieurs universités du Québec (Université Laval, Université du Québec à Montréal, Université de Montréal, McGill University, Université Concordia, Université de Sherbrooke), de l'Ontario (Université d'Ottawa, University of Waterloo, York University), de maintes universités françaises (Université Paul-Verlaine-Metz, Université de Paris Ouest Nanterre, Laboratoire IPRAUS), de la Suisse (Université de Neuchâtel), du Brésil (Universidade Federal de Pernambuco) et de la Belgique (Université de Liège). Croisant des présentations qui émanent de diverses disciplines historiques, comme l'histoire, la muséologie, l'ethnologie, la sémiologie, l'histoire de l'art, les études anciennes, l'archéologie et l'archivistique, ou de disciplines pouvant se rapporter de près ou de loin à l'histoire, comme l'anthropologie, les sciences de l'information, la communication publique, la science des religions, l'architecture, les *Humanities*, les études juives et la psychologie sociale, le 11^e Colloque international du Département d'histoire de l'Université Laval a porté ses fruits et l'entrée des *Actes* dans leur deuxième décennie d'existence est marquée par un numéro d'une qualité exceptionnelle.

Ce dernier colloque a été le théâtre de nouveautés qui, nous l'espérons, contribueront à assurer la crédibilité d'*Artefact* pour les années à venir. Parmi ces inédits, mentionnons de prime abord la *poster session* où des étudiants en ethnologie et en histoire ont présenté leurs résultats de recherche sur des affiches dans le cadre d'une première expérience en la matière au succès indéniable. Également, Van Troi Tran, chercheur postdoctoral à Harvard, formé à l'Université Laval et fort impliqué au sein d'*Artefact*, a pour sa part lancé le bal de la séance plénière

« Les chemins de l'Histoire » – entendue ici dans son sens le plus large –, dont l'objectif est de présenter, chaque année, le parcours pour le moins unique d'un ancien du Département d'histoire. Enfin, Maxime Coulombe, professeur d'histoire de l'art contemporain au Département d'histoire de l'Université Laval, nous a fait l'honneur de lancer le colloque avec sa conférence d'ouverture, intitulée : « L'expérience de la hantise : mémoire et présentisme ». Tout cela mettait la table pour les *Actes* de la présente édition, qui sont d'une grande richesse.

Les dix-neuf textes publiés ici ont fait l'objet d'une sélection rigoureuse, rendue autrement plus pertinente en raison des vingt-neuf textes qui furent présentés, au nombre desquels vingt-huit furent soumis au processus d'évaluation, nombre sans précédent dans l'histoire des *Actes* d'Artefact. Faute d'espace pour les publier tous, les meilleurs textes seulement ont été retenus pour publication, annotés par le comité de direction et retravaillés par les auteurs, pour donner aux *Actes du 11^e Colloque international étudiant du Département d'histoire de l'Université Laval* une mouture des plus raffinées.

Cette année, les *Actes* mettent de l'avant une nouveauté : la préface signée par le conférencier d'ouverture du colloque, Maxime Coulombe. Les *Actes* espèrent ici établir une nouvelle tradition : commencer le produit du colloque par une réflexion de la part d'un chercheur accompli et dont la réputation n'est plus à faire – ici le conférencier d'ouverture – sur sa première communication scientifique ou sa première publication. Le texte de M. Coulombe porte donc sur sa première expérience de communication scientifique, et se veut autant une critique de l'esprit qui anime parfois les colloques en sciences humaines qu'un plaidoyer pour l'importance des colloques étudiants.

Il convient également de présenter en bonne et due forme le texte qui a valu à son auteure la bourse Michèle-de-La Pradelle, remise annuellement à la meilleure contribution aux *Actes*. Cette année, le texte de Gesa Bierwerth, qui ouvre d'ailleurs les *Actes*, a été choisi parmi des textes d'une grande qualité scientifique. Intitulé : « Regards ethnologiques sur quelques pratiques familiales », le texte de G. Bierwerth s'intéresse aux retours aux lieux d'enfance d'expulsés allemands de la Seconde Guerre mondiale. Sa réflexion sur le concept d'« habiter » l'amène à se questionner sur ces expulsés, qui revisitent et « réhabitent » leur maison d'enfance, et à chercher à comprendre comment cette « réhabitation » influe sur leur rapport au lieu d'origine. Suit le texte de Nicolas Godbout, qui propose une réflexion sur la mise en patrimoine de la pratique culturelle et médiatique qu'est la tradition des conteurs. L'auteur, en prenant à témoin les passeurs de savoir de la famille Fradette de Saint-Raphaël de Bellechasse, cherche à comprendre le phénomène de la performance dans une perspective contextuelle et systémique, portant ainsi son regard sur les « fabricants de patrimoine ».

La seconde section, portant sur les « Perspectives croisées sur la vie religieuse », comprend trois textes sur des époques variées. L'auteure Catherine Foisy partage une réflexion sur la méthodologie de l'histoire orale, inspirée de sa propre pratique dans sa recherche sur les missionnaires québécois. En plaçant la subjectivité au centre de l'intérêt de l'histoire orale, l'auteure entend montrer comment cette subjectivité sert de jonction entre ce type d'histoire et les sciences sociales. Dans l'article suivant, Maxime Morin nous invite à une discussion sur le rôle politique des missionnaires dans les relations franco-amérindiennes en Nouvelle-France. En brochant un tableau de la littérature scientifique sur le sujet, M. Morin fait ainsi état des connaissances actuelles et amorce une problématisation de l'instrumentalisation de la religion catholique chez les Amérindiens à la même époque. Le troisième texte s'intéresse aux relations entre les religieuses enseignantes des Sœurs de la Charité et les industriels forestiers à Port-Menier (sur l'île d'Anticosti), entre 1925 et 1973. Geneviève Piché expose dans son texte les caractéristiques de la relation entre employeurs et employées dans un contexte d'isolement géographique.

La troisième section, intitulée: « Droit, justice et morale », présente également des textes portant sur des époques différentes, mais rassemblés en regard du lien étroit qui unit le droit et la société civile. Le texte de Nathania Girardin se veut une étude sur le testament des rois capétiens et sur la distribution des richesses royales, plus particulièrement sur la relation qu'entretiennent au Moyen Âge les rois avec leur trésor lorsqu'ils sont confrontés à la mort. L'article de Sylvie Brassard, évoquant le XVI^e siècle, se concentre, quant à lui, sur les abandons de procès d'Aix-en-Provence; l'auteure s'y penche sur les raisons motivant les victimes à abandonner de nombreux procès dans cette région. Enfin, pour clore cette section, Jade Cabana montre dans son article comment le corps, confiné pendant longtemps à la sphère privée, tarde à devenir une preuve médico-légale dans les causes de viol dans le District judiciaire de Québec au XIX^e siècle.

Le premier texte de la section suivante, « Rhétorique et processus biographique dans l'Antiquité », celui d'Émilie-Jade Poliquin, traite de l'importance de la rhétorique dans une œuvre littéraire de l'Antiquité, le *Commentaire au Songe de Scipion* de Macrobie. L'auteure examine ainsi les artifices littéraires mis en œuvre dans les ouvrages de cette époque et met de l'avant une nouvelle approche qui s'oppose à celle de ses prédécesseurs, qui proclamaient l'absence de rhétorique chez cet auteur. Le second texte de cette section, celui de Nadia Savard, porte également sur un ouvrage issu de l'Antiquité: la *Villa Constantini* d'Eusèbe de Césarée, biographie mettant en vedette les faits et gestes de l'empereur Constantin. S'attachant au processus biographique plutôt qu'au personnage de Constantin, l'auteure montre comment Eusèbe de Césarée s'inscrit dans une lignée de biographes de l'époque en utilisant certains modèles traditionnels de la biographie, mais se distancie

également de ses pairs en mettant de l'avant de nouvelles dimensions et caractéristiques de la vie de Constantin.

La cinquième section nous projette au xx^e siècle. « L'espace public et ses acteurs » met en scène deux articles portant sur les représentations. D'une part, le texte d'Émilie Fiset se concentre sur l'évolution du service social dans le Québec du xx^e siècle en faisant l'étude du Conseil central des Œuvres, fondé en 1944. L'auteure cherche à montrer comment le Conseil, se situant entre charité chrétienne et institutions modernes, représente une période de transition dans l'histoire du service social au Québec. D'autre part, le texte d'Anthony Michel s'attache aux représentations dans la presse de la libération de la ville de Metz lors de la Seconde Guerre mondiale. En effet, l'auteur cherche à tracer l'évolution de l'image médiatique de cet événement, de la construction de la commémoration. A. Michel met de l'avant certaines hypothèses dans son article, comme celle de la surutilisation de l'image du libérateur américain au détriment des autres figures de libération.

L'histoire de l'architecture de la ville de Québec est le liant de la prochaine section; en effet, les deux auteures que rassemble cette partie se préoccupent de l'évolution des « Paysages urbains de Québec ». Le premier texte, d'Aude Gendreau-Turmel, se penche sur l'identité médiévale de la ville de Québec à son entrée dans la modernité, avec comme témoins le Château Frontenac, les portes Kent et Saint-Louis et le manège militaire. L'auteure étudie dans son article la construction de la chronologie imaginaire de Québec et met en relation ce « costume médiéval » que revêt la ville avec le mythe qui en influence l'architecture. Le texte rédigé par Fanny Martel se consacre plutôt à l'architecture religieuse de la ville à partir de 1936. La contribution de l'architecte Adrien Dufresne et sa conception de bâtiments religieux en relation avec la tradition, mais néanmoins modernes sont à l'étude dans cet article; l'auteure replace ainsi l'œuvre de Dufresne dans un contexte de modernisation architecturale internationale en soulignant les particularités reliées à la ville de Québec.

La septième section des *Actes* aborde la question des « Lieux culturels de la France médiévale ». L'auteure qui ouvre cette section, Katerie Gaudet-Chamberland, montre dans son article l'importance des procès-verbaux de visites dans l'histoire de l'architecture religieuse en concentrant son étude sur le prieuré de Saint-Loup-de-Naud. Elle y explique que ces procès-verbaux sont essentiels à la restitution des états antérieurs des édifices religieux et à l'étude de l'architecture religieuse, notamment en raison des informations sur les restaurations et les améliorations qui ont été apportées aux édifices. Renée Genest, quant à elle, se focalise sur la terminologie reliée aux lieux culturels du Moyen Âge, plus précisément sur le terme d'« avant-nef » et les problèmes qui y sont associés. Prenant à témoin l'abbaye de Cluny II, l'auteure fait ainsi la genèse du concept d'« avant-nef » et de ses utilisations. Enfin, Marie

Lekane se tourne à son tour vers l'iconographie d'un cas témoin : celui du portail de Mont-devant-Sassey. En proposant une étude du portail sculpté méridional de l'église, l'auteure analyse les particularités de l'architecture de l'église et de son contexte.

Enfin, la dernière partie, mais non la moindre, présente des textes abordant des enjeux méthodologiques dans deux disciplines différentes, soit la sémiologie et l'histoire de l'antiquité romaine. Le premier auteur, Matteo Wladimiro Scardovelli, se penche sur le vaste sujet de la naissance de l'art au paléolithique ; s'appuyant sur les travaux de Niklas Luhman, l'auteur utilise comme postulat de base à sa recherche l'art comme système fondé sur la communication. Pour clore cette section ainsi que cette toute dernière édition des *Actes*, les auteurs María del Mar Castro García et Ángel David Bastos Zarandieta exposent les termes méthodologiques d'une recherche plus vaste sur la protection et la gestion de l'eau dans l'Empire romain, plus précisément sur les systèmes d'aqueduc comme héritage dans l'Andalousie actuelle.